

TALKING HEADS II ALAN BENNETT

FEMME AVEC PEDICURE &
NUITS DANS LES JARDINS D'ESPAGNE

Adaptation : Jean-Marie Besset - Mise en Scène : Claude Bonin
Interprétation : Emmanuelle Rozès - Bénédicte Jacquard



Création Le Château de Fable et La Strada & Cies



Les monologues de Alan BENNETT dans la traduction de
Jean-Marie BESSET sont représentés par l'agence
DRAMA-SUZANNE SARQUIER 24, rue Feydeau 75002 PARIS
www.dramaparis.com
en accord avec l'Agence United Agents à Londres

Du 26 mars au 19 avril

jeudi, vendredi, samedi à 20h30 et samedi, dimanche à 16h

Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie

Route du Champ de Manoeuvre 75012 Paris

M° ligne 1 Château de Vincennes, puis navette gratuite ou autobus 112 arrêt Cartoucherie

Réservations : 01 48 08 39 74

www.epee debois.com

TALKING HEADS II

FEMME AVEC PÉDICURE/NUITS DANS LES JARDINS D'ESPAGNE

Deux portraits enlacés de femmes de la middle-class anglaise

D'ALAN BENNETT

Adaptation

JEAN MARIE BESSET

Editions Actes Sud-Papiers

TITRE GÉNÉRIQUE «MOULINS À PAROLES II »

Mise en scène

CLAUDE BONIN

Interprétation

Miss Fozzard : EMMANUELLE ROZÈS

Mrs Horrock : BÉNÉDICTE JACQUARD

Une création de la compagnie Le Château de Fable

Coproduction

La Strada & Cies, Centre Culturel Max Juclier – Villeneuve-la-Garenne, Centre
Culturel des Portes de l'Essonne -

Coréalisation

Théâtre de l'Épée de Bois

Avec le soutien du Conseil Général de l'Essonne et de la SPEDIDAM

"Les monologues de Alan BENNETT dans la traduction de Jean-Marie BESSET sont représentés par l'agence DRAMA-SUZANNE SARQUIER (24, rue Feydeau 75002 PARIS www.dramaparis.com) en accord avec l'Agence United Agents à Londres"

TALKING HEADS II

FEMME AVEC PÉDICURE/ NUITS DANS LES JARDINS D'ESPAGNE

ALAN BENNETT

MISS FOZZARD : EMMANUELLE ROZÈS

MRS HORROCK : BÉNÉDICTE JACQUARD

Femme avec Pédicure

Miss Fozzard « Je n'ai jamais su provoquer les choses. Je pensais que les choses arrivaient ou qu'elles n'arrivaient pas. Ce qui revient à dire qu'elles n'arrivaient pas. Maintenant elles arrivent, d'une certaine façon. ».

Miss Fozzard partage sa vie pavillonnaire entre son emploi de vendeuse au rayon blanc d'un grand magasin, son frère, Bernard, paralysé après une attaque cérébrale et ses soins auprès de son nouveau pédicure : Mr Dunderdale. Entre cet adepte des pieds et des chaussures qui les enchâssent, l'emploi d'une nouvelle aide à domicile - une jeune australienne auprès de qui Bernard recouvre ses facultés - ses échanges avec ses collègues vendeuses, Miss Fozzard survit. Mais le tour inattendu pris par les soins podologiques, la soudaine rechute de Bernard suite au départ précipité de l'aide à domicile australienne, les remarques égrillardes de ses collègues vendeuses sur ce « je ne sais quoi » dû à la fréquentation de Mr Dunderdale, vont amener Miss Fozzard à une curieuse constatation : « Les gens n'aiment pas quand on a une vie à soi... C'est drôle je n'avais jamais pensé que j'avais une vie. » Alors entre désir et contingentement Miss Fozzard tente de se frayer un chemin.



Nuits dans les jardins d'Espagne

Mrs Horrock : « Quand le pauvre juge a annoncé deux ans ferme, il s'est fait huer de tous les côtés. Comme dit Sheila Blanchard : « Une affaire en or, oui. Deux années à tresser du rotin et avoir un lit pour soi toute seule. On aimerait avoir un revolver. Moi, le mien, j'ai mis mes derniers espoirs dans sa prostate. »

Mrs Horrock, est entraînée par sa voisine sur le lieu d'un crime – celui de son mari. Elle avoue l'avoir commis. Ce dernier se livrait sur elle avec d'autres à maints jeux érotiques. Qui étaient-ils ? Des amis, des collègues ? Les yeux toujours bandés, elle l'ignore. Tout au plus, l'un d'eux sifflotait lors de ses travaux pratiques. Jeanne est jugée. Au vu des violences relevées sur son corps ; une laisse, un collier exhibés ; sa peine est fixée à 2 ans de prison. Rosemary émue par le sort de sa voisine met un point d'honneur à prendre soin du jardin du pavillon désormais vide avec la bénédiction de son mari désireux de vendre le leur au meilleur prix. La retraite arrivant, il voudrait s'installer à Marbella, fouler le même green que son idole : Sean Connery. Marbella ou pas, Rosemary, elle, rend visite en cachette à Jeanne. Sa nouvelle et unique amie. Mais celle-ci meurt d'un cancer foudroyant. Rosemary déménage à Marbella où rien ne pousse, sauf l'herbe du green et « pas mal de loustics qui n'ont pas tellement intérêt à rentrer dans leur pays », qui, au contraire de Jeanne, « n'ont pas payé » eux. Son mari a déjà croisé Sean Connery. Chaque matin, casquette à l'envers, il se rend au golf en sifflotant...

Eléments d'une dramaturgie

Talking Heads & Talking Heads II¹ est une série de 10 portraits de personnages de la middle-class de Leeds et sa banlieue écrite par Alan Bennett pour la BBC. Nous avons choisi Femme avec pédicure et Nuits dans les jardins d'Espagne extraits de Talking Heads II pour la version spectacle et deux autres Un lit parmi les lentilles & Une femme de lettres pour la version lecture². Les présenter de manière enlacée et non autonome (toute l'une puis toute l'autre) est l'affirmation d'une proximité malgré leurs différences (Laurel et Hardy). Nous cheminons avec elles. A peine l'une clôt un chapitre et nous voilà plongés dans les émois de l'autre. Et lorsque nous retrouvons la première nous comprenons que du temps a passé, tout occupés que nous étions à partager un nouvel épisode des aventures de la seconde. Ici le fondu au noir télévisuel – signe de la course invisible du temps – est pris en charge par le récit de l'autre. Et par delà ce procédé qui les unit malgré leur différence, nous exprimons une communauté de destin. Que faire quand le quotidien est bouleversé à la faveur de l'irruption de l'inattendu favorisée par ce brin de fantaisie qu'elles cultivent (l'amour des chaussures pour la première, le jardinage pour la seconde) ? C'est là que la petite musique d'Alan Bennett se fait entendre.

La petite musique d'Alan Bennett

Alan Bennett, fils d'un boucher d'une coopérative du Yorkshire, n'a rien oublié de ses contemporains de Leeds et de leurs vies dans les back-to-back³ d'Armley. Il écrit un monde où conformité rime avec stérilité. Miss Fozzard, toujours mademoiselle, vit seule avec son frère ; Mrs Horrock a un mari et pas d'enfant. Le fils de boucher n'a pas oublié non plus son parcours scolaire qui le conduira jusqu'à la prestigieuse Université d'Oxford et un diplôme de médiéviste. Ainsi lui l'enfant de ces maisons identiques à perte de vue a-t-il éprouvé la possible échappée d'un monde a priori stéréotypé, forclos. Cette tentative de rupture avec le déterminisme social, ce « hors la loi du milieu » constitue le thème central des Talking Heads. Confusément, souvent de manière obscure voire inconsciente cette aspiration travaille nos personnages. Au départ un habituel immuable semble régir leur vie, il pourrait se perpétuer à l'infini dans cette reproduction du même si un sentiment de malaise, de porte-à-faux ne venait contrarier ce « bel » ordonnancement. Les personnages Bennettiens entrevoient qu'ils sont dans un bocal. Mais peut-on en sortir et comment pour une eau moins saturée ?

Pour faire ce pas de côté salutaire qui leur permettrait de considérer d'un regard nouveau leur existence, Alan Bennett introduit un infime grain de sable dans la mécanique de la reproduction. Il a pour nom : fantaisie. Il ne pourrait être qu'un passe-temps, une manie et on en resterait là, retour à la case ordinaire sans même en être conscient. Mais ce petit écart qui les distingue offre une brèche à l'inattendu. Et l'inattendu comme l'eau s'insinue même dans le plus petit interstice de ces vies en apparence imperméables. Il va s'emparer des personnages d'Alan Bennett, les ravir (au propre comme au figuré), les entraîner loin, hors des sentiers battus, de la norme sociale implicite. Bouleversement jubilatoire qu'elles acceptent sans a priori ni jugement, mieux elles l'espéraient sans même savoir le formuler. Et grâce à cette absence de préjugés, cette ouverture à la nouveauté, elles vont découvrir un monde de sensations inconnues, leur corps redevient un corps de femme, elles ont seize ans, elles existent pleinement. De ce voyage en sensualité et sensations nouvelles, elles en reviendront transformées : Mrs Horrock : « Je sais ce que c'est ! », Jane : « Quoi ? », Mrs Horrock : « La vie. » Et comme le dira la très honorable Miss Irene Ruddock du fin fond de sa prison : « Et je suis heureuse, si heureuse. »

Cadrage – Débordement –

Le cadrage :

Talking Heads né d'une commande d'écriture de la BBC pour une série de portraits de la middle-class : un personnage, une caméra, des fondus au noir qui signifient une ellipse de temps et parfois une translation d'une pièce à l'autre de la maison (cuisine, salon, serre, vestibule) plus rarement en un autre

¹ - *Talking Heads* série de sept portraits a été diffusé sur la BBC en 1988. Suite au succès de la série trois portraits réunis sous le titre générique sous ce titre générique *Talking Heads II* ont été écrits et diffusés en 1998.

² - Les lectures notamment à destination des médiathèques et bibliothèques font partie d'une ensemble d'actions artistiques que nous proposons en amont de la venue du spectacle. Un dossier détaillé est disponible sur demande.

³ - Maisons identiques côte-à-côte qui courent tout au long de la rue.

lieu (prison, hôpital, autre habitation), un format de 45 minutes par unité. De ces contraintes Alan Bennett va imaginer des personnages extrêmement cadrés (au sens technique de filmage comme de positionnement social) qui nous parlent (les interprètes regardent la caméra). De cet extrême cadrage en plan américain va naître le titre générique de la série Talking Heads : les têtes qui parlent. La parole est donc première, le corps lui est en retrait. La découpe des corps par le cadrage inspire notre scénographie. Nous verrons d'elles des morceaux. Seconde caractéristique les personnages s'adressent à nous via la caméra. Il y a donc entre eux et nous un médium. Ce médium comme le masque, la grille du confessionnal, autorise une telle plongée dans leur intime. Sans lui elles ne se seraient pas confiées. Le téléspectateur est donc le confident, celui qui recueille l'aveu parce que le personnage sait sa présence sans la voir. Quid de sa transcription théâtrale ? Elles se confient à nous, spectateurs, parce qu'elles nous savent là. Mais paradoxalement si notre présence était par trop manifeste, leurs confidences ne pourraient avoir lieu ou confinerait à l'exhibitionnisme. Nous touchons là à un des ressorts de la « Bennett touch ». Prick up your ears réalisé par Stephen Frears débute par la tentative d'un policier de surprendre les ébats amoureux d'un couple homosexuel au travers d'un œil de bœuf. Pour que la scène ait lieu il faut qu'entre nous et ses acteurs il y ait un écran, même transparent. C'est pourquoi entre la scène et la salle viendra s'interposer le décor. Décor métaphore de nos personnages, un escarpin de taille (1,80 m x 2,50 m) pour l'une, une haie pour l'autre.

Le débordement :

Qu'il soit de joie, d'amour, de sensations nouvelles, il est comme au rugby la surprise qui vient rompre l'excès de cadrage. Pour mettre en valeur cette bascule tant espérée nos personnages vont dans leur transport nouveau d'abord excéder le décor. Puisque ce qu'elles croyaient solide et immuable s'avère de carton pâte, transitoire et illusoire ; alors elles mettront en cause sa rectitude, son exactitude. Et plus elles entrevoient l'illusion tragi-comique du cadre de leur vie, mieux elles vont s'employer à jouer avec le décor et ses éléments en détournant leur fonction. Ce détournement ira jusqu'à sa déconstruction : la haie monolithique se fragmente, l'escarpin géant se transforme en pantoufle de vair. Il ne restera que les traces d'une vie, comme celles d'un cirque qui a levé le camp au petit matin et leur corps enfin rendu à son intégrité.

ALAN BENNETT



Son refus de se laisser anoblir, son combat pour la suppression des private schools ou son hilarant roman, La Reine des lectrices (Denoël), où il imagine une Elisabeth II négligeant ses devoirs pour s'adonner à la lecture, en font un drôle de paroissien. Mais, à côté de cela, et même à l'intérieur de cela, se trouve l'auteur de Talking Heads, un recueil dont est tiré Moulins à paroles (Actes Sud) où il s'affirme comme un observateur aigu des désarrois et de la médiocrité de cette middle class britannique, produit d'une société d'"ancien régime" qu'il honnit. Sans être un sans-culotte, Bennett est tout de même le scénariste insolent de La Folie du roi George. Mais qu'est-ce qui fait le

succès d'Alan Bennett ? L'art du dialogue joint à un sens du rire étranglé, certainement. Selon son traducteur, Jean-Marie Besset, " sa parfaite familiarité avec l'Angleterre et son oreille comique sont mises à l'unisson d'une recherche plus intime, de quelque chose d'enfoui, de savoureux et de douloureux, du côté de cette province du Nord où il a passé ses jeunes années ". Car ce fils d'un boucher du Yorkshire, terre industrielle où perdure l'élevage du cochon, puise dans ses souvenirs enfantins pour retrouver les mots justes. Homosexuel discret, proustien dans l'âme, comme Harold Pinter, le scénariste de Porc royal, de Malcolm Mowbray, ou de Prick up Your Ears, de Stephen Frears, oscille un temps entre les ordres et la carrière de médiéviste, avant de choisir l'écriture dramatique avec une série de sketches poilants, plébiscités à Londres, puis à Broadway. Et le théâtre vint, bien servi par John Gielgud ou Alec Guinness, puis par Annie Girardot et Tsilla Chelton, qui l'introduisirent en France, en 1971. Lui n'a pas changé d'avis : " La vie est comme une boîte de sardines. On en cherche toujours la clef. " Laurence Liban – L'express -

Alan Bennett est né dans le quartier d'Armley à Leeds le 9 Mai 1934. Fils de boucher, diplômé d'Oxford, il se voue dans un premier temps à une carrière d'historien Médiéviste. Auteur pour le théâtre, la télévision britannique et le cinéma, Alan Bennett débute sa carrière en tant que comédien.

En 1968, il publie sa première pièce intitulée Forty Years on. Le succès est immédiat. L'auteur publie par la suite Habeas Corpus, The Old Country et Single Spies, pièce créée au National Theater de Londres. Au cinéma, le scénariste s'inspire de la vie du dramaturge anglais Joe Orton pour écrire le script de Prick Up Your Ears, long métrage réalisé par Stephen Frears en 1987.

En 1988, la BBC diffuse les sept monologues de Talking Heads et en 1998 Talking Heads 2. La série télévisée connaît alors un succès triomphal en Grande-Bretagne. Ces 9 monologues traduits par Jean Marie Besset sous le titre Moulins à Paroles 1 (théâtre, éd. Actes Sud, 1998) et Moulins à paroles 2 (théâtre, éd. Actes Sud, 2009), font l'objet de nombreuses adaptations théâtrales, notamment en 1993 au théâtre Paris-Villette et en 2009 au théâtre du Rond Point.

En 1994, il adapte pour le cinéma sa propre pièce La folie du roi Georges (réalisation N. Hytner). Parmi ses autres livres traduits en français, on peut citer : Soins intensifs (roman, éd. Denoël, 2006), La Reine des lectrices (roman Denoel – 2008) La mise à nu des époux Ransome, suivi de Jeux de paumes (nouvelles, éd. Denoël 2010), So Shocking (Denoël – 2012).

Sa pièce de théâtre The History Boys créée en 2004 a remporté l'Olivier Award de la meilleure nouvelle pièce en 2005 et le Tony Award en 2006.

Mrs Horrock : Les revues de jardinage parlent de ces plantes qui sont censées aimer l'ombre. Elles disent même qu'elles préfèrent.

Moi, je n'en crois rien. Je ne crois pas qu'on puisse aimer l'ombre. Elles vivent très bien à l'ombre, c'est vrai mais ... donnez-leur ne serait-ce ...

Un long temps. Ne serait-ce qu'un rayon de soleil, et vous les verrez s'épanouir. » in Nuits d'Espagne.

JEAN-MARIE BESSET

Traducteur



Né le 22 novembre 1959 à Carcassonne auteur, metteur en scène, directeur de théâtre a vécu de 1986 à 1998 à New York, il est le traducteur français de 25 pièces de théâtre de langue anglaise :

Le Bonheur des autres (Benefactors) de Michael Frayn, 1988, Le Malin plaisir (The Secret rapture) de David Hare, 1989, Moulins à paroles (Talking heads) d'Alan Bennett, 1990, Quelque chose dans l'air (Hay fever) de Noël Coward, 1991, La Nourriture du feu (The Substance of fire) de Jon Robin Baitz, 1992, Danser à Lughnasa (Dancing at Lughnasa) de Brian Friel, 1992, Oncle Paul (Uncle Bob) d'Austin Pendleton, 1995, Mad(e) in England : Une frite dans le sucre - Un lit parmi les lentilles d'Alan Bennett,

Arcadia de Tom Stoppard, 1995, Un Tramway nommé désir (A Streetcar Named Desire) de Tennessee Williams, 1997, Grand galop (Full gallop) de Mary Louise Wilson & Mark Hampton, 1998, Le Bel Air de Londres (London Assurance) de Dion Boucicault, 1998, Copenhague (Copenhagen) de Michael Frayn, 1998 - Molière 1999 Meilleur adaptateur, Outrage aux mœurs (Gross Indecency: The Three Trials of Oscar Wilde) de Moisés Kaufman, 2000, L'Invention de l'amour Tom Stoppard, 2001, Tokyo bar Tennessee Williams, 2002, Trois jours de pluie (Three Days of Rain) de Richard Greenberg, 2002, Van Gogh à Londres Nicholas Wright, 2003, À la folie pas du tout, La Chèvre, C'est fini, et La Maison et le Zoo Edward Albee, 2004-2009, Thomas Chagrin et Ameriville Will Eno, 2006 et 2011, La Divine Miss V. de Mark Hampton et May Louise Wilson, 2008, Moulins à Paroles 2 (Talking heads) de Alan Bennett, 2008, Une souris verte de Douglas Carter Beane, 2008.

CLAUDE BONIN



Metteur en scène

Au bout du comptoir, la mer ! de Serge Valletti -création Festival Barbares, Les Vies Majuscules (5 versions de 2009 à 2012) – créations Gare au Théâtre – Vitry/Seine, Objectif Ville - création Maison des Projets – Vitry/Seine, Impatiences dans l'azur - création Ruy-Montceau, Accroche-toi aux étourneaux de Léa Leruch - création Théâtre du Proscenium – Paris, Thébaïde ! Fils d'Œdipe ! d'après Racine & Sophocle - création Théâtre Municipal Etampes, Kinderzimmer de Gilles Boulan - création Théâtre Massenet – Lille, Nova final de Par les villages de Peter Handke - création Théâtre de l'onde – Vélizy/Villacoublay, Pentecôte de Peter Edgar - création Théâtre de l'armée - Sofia, tournée Bulgarie, Macédoine, Festival de Liège, Le Champignon ou l'inverse de l'inverse de Tzvetan Marangozov - création Théâtre National de Sofia,

tournée Bulgarie, Pologne, Maroc, France –Théâtre International de Langue Française, La Cannibale - création Théâtre Dramatique de Haskovo, tournée Bulgarie, Parole de Mousquetaire de Valéri Pétrov - création Théâtre Dramatique de Haskovo, tournée Bulgarie, Ile de France, Festival Est/Ouest de Die, Cabaret Cami d'après Pierre Henri Cami création à Juvisy/Orge et Théâtre Dramatique de Haskovo :Bulgarie, Thelma - création Théâtre de la Bonne Graine Paris, Cosmicomics d'Italo Calvino – création Théâtre de la Bonne Graine – Paris, Deux sur la balançoire de William Gibson - création Théâtre de l'Eclipse – Juvisy/Orge, Je t'embrasse pour la vie d'après les lettres de poilus de la guerre de 1914/18 création Théâtre de l'éclipse.

Auteur de théâtre.

Ogrre-moi (co-écrit avec Léa Leruch) Les Vies majuscules (travail sur la sensibilité des quartiers sensibles co-écrit avec Léa Leruch, et les habitants de ces quartiers), Objectif Ville (co-écrit avec Léa Leruch sur la rénovation urbaine) Impatiences dans l'azur (fiction sur le 1er vol orienté de l'histoire de l'aviation effectué en 1911), Thelma (Pièce) Le Secret de Maître Hermann (Pièce).

Scénariste.

Madelone (scénario de long-métrage co-écrit avec Philippe Niang) Gaffe loulou (co-écrit avec le réalisateur Philippe Niang – diffusion FR3) Les enfants de lascaux (co-écrit avec Robert Poudéroux, réalisation Maurice Bunio – Diffusion France 2), Télémaniak (série de 100 intersticiels humoristiques – Diffusion la 5) Hot-Dogs (6 intersticiels – érotico-humoristiques – diffusion la 6).

EMMANUELLE ROZÈS



Comédienne

Théâtre

De vagues et de terre d'Alexandra Carrasco, mise en scène, R. ALBOLD, ... Que le jour demeure – m.e.s R. ALBOLD – La puce à l'oreille de Georges Feydeau, m.e.s. P.GOLUB – La nudité de la vie de Sophia de Mello Breyner – m.e.s N. BRETECHER – Yaacobi ET Leidental d'Hanock Levin – m.e.s A. BATIS – L'Atelier de J-C Grumberg – m.e.s R. ALBOLD – Le Malade Imaginaire de Molière – m.e.s D. LEDUC – Berlin, ton danseur est la Mort d'Enzo Corman – m.e.s R. ALBOLD – Noce de Jean-Luc Lagarce – m.e.s R. ALBOLD – Paul Schippele de Carl Sternheim- m.e.s J-L BENOIT – La Princesse Maleine de M. Maeterlinck – m.e.s J.C. BLONDEL – Pique-nique au bord du Styx de Jacqueline et Jean Recoing – m.e.s T. LAVAT- Tom Sawyer de M. Twain – m.e.s P. GIROS – Jacques le fataliste, Son maître et les autres d'après Diderot – m.e.s J. MENAUD – Alexandre le grand de Racine – m.e.s I. YORDANIDIS – Le papa de Simon d'après G. de Maupassant – m.e.s

D. BAZILIER – Nuit de guerre au musée du Prado de R. Alberti – m.e.s S. CAILLAUD – L'avare – Les femmes savantes de Molière – Le Cid de Corneille- m.e.s J.P.FONTAINE - Kidnapping de C. Rihoit – m.e.s E. BIERRY – Huis Clos de J.P. Sartre – m.e.s M. BOY – Dom Juan de Molière- m.e.s F.SARTHOU – Noces de sang de F. G. Lorca – m.e.s P. CHAUSSAT – Trilogie de Prométhée d'Eschyle – m.e.s N. PARIKOS – Ils... de Witkiewicz – m.e.s A. WAJDA

CINEMA – TELEVISION

Si j'étais lui réalisation P. Triboit, Chassé-croisé réalisation M.A. Viala, Madeleine 1999 réalisation L. Bouhnik, En Passant par l'arc de Triomphe –TV Shangai, réalisation Jian Chien, Select Hôtel réalisation L. Bouhnik, Troubles réalisation L. Bouhnik, Céleri Rémoulade réalisation J.P. Biazotti, Marie Curie réalisation M. Kleek, Tous Les Jours Dimanche réalisation J.P. Jallau.

Membre du collectif d'acteurs « ALTER EGO » depuis 1988

BÉNÉDICTE JACQUARD



Comédienne

A Joué :

Billetdoux, Charlotte Delbo, Colette, Pagnol, Daudet, Maurice Yendt, Molière, Shakespeare, Strindberg, Racine, Sophocle, Prévert, Evelyne Loew, Durvin et Prévost...

Avec :

Michel Dubois (La Comédie de Caen – CDN), Yves Graffey (Théâtre du Gros Caillou, Caen – CDN), Gérard Sorel (Cie Le Château de Fable), Gérard Maro (La Comédie de Paris), Jean-Louis Mercuzot (Cie l'Eygurande), Maria Ferré, Valia Boulay, Véronique Daniel, Francis Joly, Claude Bonin (Cie Le Château de Fable), Brigitte Damiens (Cie Théâtre et Toiles)...

Dans :

Femmes Parallèles (Julie Mad), La Sentence (La Jeune fille), Dialogues de bêtes (Toby), Topaze (Tronche-Bobine), L'Arlésienne (L'innocent), La Marche à l'envers (Nelly), Georges Dandin (Angélique), Le Songe d'une nuit d'été (Hermia), La Plus Forte (Madame X), Les Contes Immoraux (La Terre), François Le Bossu (Christine), Thébaïde, Fils d'Œdipe ! (Jocaste), L'Ange War Aok Atao (Cécile et L'Ange), Zoé (Gisèle), Le Lavoir (Gervaise)...

Expérience dans l'Audio-visuel :

La Tambourade de Mickaël OTCHOROV, Ce Sang qui va couler de Christophe Monnier et Brigitte Damiens , La Lumière du phare de Hélène MILANO (mai/juin 2012)

Emissions radio : La Tribune de l'Histoire ; Documentaires pour L'I.N.C. (Institut National de la Consommation)

Nombreux ateliers théâtre donnant lieu à des mises-en-scène pour la Ville de Paris, le Théâtre du Mantois, le Théâtre des Embruns, Le Château de Fable, le Centre culturel d'Othis

TALKING HEADS

Actions Artistiques autour du spectacle

Lectures

TALKING HEADS

UN LIT PARMIS LES LENTILLES & UNE FEMME DE LETTRES

Ateliers vidéo

PORTRAITS D'ADOLESCENTS

Ateliers théâtre

UN TEXTE - DES VOIX

AUTEUR/ACTEUR DE SON PROPRE RÉCIT

Notre compagnie, Le Château de Fable propose toujours autour des représentations un ensemble d'actions artistiques en direction des divers publics. Ces actions artistiques constituent en effet non seulement une entrée en matière, une approche de la nature de la création mais aussi un réel moment de partage et de pratiques.

Dans le cas des Talking Heads nous avons considéré que l'écriture d'Alan Bennett, dramaturge, romancier, scénariste, célébrée outre-manche était quasi ignorée en France. C'est pourquoi l'ensemble des dispositifs proposés a pour vocation d'aller à la rencontre de cet auteur et de son œuvre disponible en Français (romans, films).

Cet ensemble s'adresse selon les dispositifs aux publics des médiathèques et bibliothèques (Lectures grand ou petit format), aux collégiens de 3^{ème} ou Lycéens de 2^{nde} (atelier vidéo sur le portrait) où à toute personne désireuse de cheminer avec nous le temps d'un parcours (atelier théâtre sur le texte partagé, auteur/acteur de son propre récit où toute personne désirant confier un fragment de sa vie sera invitée à l'interpréter sur scène).

Le détail de ses actions artistiques est à votre disposition dans un dossier complémentaire que nous vous fournirons sur demande.

LE CHÂTEAU DE FABLE

Créée en 1980 par Mireille Sibernagl, Monique le Bacquer, Gérard Sorel et Michel Hellas la compagnie Le Château de Fable a mis en scène plus de vingt spectacles. Notamment : Pilibi, parole pour un conteur et quelques marottes, sous la tente pour les maternelles, Les aventures africaines de Kouli et Bali, spectacle en 4 épisodes pour les 6/11 ans, A pieds joints dans les bouquins, Le Songe d'une nuit d'été adressés à des enfants au seuil de l'adolescence ; plus spécifiquement pour les adultes Petites scènes pour se perdre et Lectures de l'autre côté du réel où était abordé le rapport entre l'homme et la marionnette. François le bossu, Née Sophie théâtre de papier – une plongée dans l'univers de la Comtesse de Ségur.

Depuis 1999, la compagnie Le Château de Fable suite au départ des membres fondateurs et en accord avec eux, a été reprise par Claude Bonin – metteur en scène, directeur artistique, Léa Leruch – auteur, dramaturge, Bénédicte Jacquard – actrice, Catherine Guizard – chargée de presse. La nouvelle équipe poursuit le travail de compagnonnage du texte avec l'objet marionnettique, les masques et les cothurnes dans Thébaïde ! Fils d'Édipe !, la pâte à modeler dans Thelma, les objets dans Cosmicomics, Nova.

Outre ce travail sur l'objet comme vecteur de l'imaginaire, la compagnie travaille depuis plusieurs années sur des expériences d'écritures Accroche-toi aux étourneaux de Léa Leruch, sur l'oubli, autour de la sensibilité des quartiers sensibles avec Les Vies Majuscules qui en est à sa 5^{ème} version ou avec des amateurs avec Impatiences dans l'azur ou sa future création en la matière La Trame et la Chaîne sur les Usines-Pensionnats du textile.

Sa dernière création Au bout du comptoir, la mer ! de Serge Valletti conçue pour être jouée dans les bars qu'ils soient de centre-ville, de quartiers, du coin, de communes rurales ou à l'entrée des théâtres, a été créée au Restaurant-Bar Le Magélia (38 490 St André le Gaz) le 27 Septembre 2012 dans le cadre du Festival Barbares. Ce spectacle a été présenté à ce jour dans des bars parisiens (le Bodega Bay, la Veilleuse de Belleville, le bar En Face) franciliens (Le Bar du Marché / Romainville, le Vanne Day Bar / Montreuil, Le Gallieni / Villeneuve la Garenne) au Centre Social et Culturel Europe de Colombes. Dans le cadre du Festival d'Avignon Off 2013 au Restaurant Le Jardin de la Tour, Bar Culturel de l'Angle, au Théâtre La forge à Nanterre, à La Sale Tati d'Orsay, au Centre des Bords de Marne – Le Perreux. Il est actuellement en tournée.

La nouvelle création de la compagnie Le Château de Fable *TALKING HEADS II - FEMME AVEC PÉDICURE ET NUITS DANS LES JARDINS D'ESPAGNE* est constituée de 2 monologues extraits de la pièce qui en compte 3 ; Talking Heads 2 d'Alan Bennett, publié aux Editions Actes-Sud dans la traduction de Jean-Marie Besset sous le titre Moulins à Paroles 2. Cette création est accompagnée de lectures de deux autres monologues extraits des Talking-Heads 1 et d'un ensemble d'actions artistiques.

La compagnie Le Château de fable est actuellement en résidence de création à Villeneuve-la-Garenne à l'invitation du Centre Culturel Max Juclier, elle dirige l'atelier théâtre option légère au Baccalauréat au Lycée Marcel Pagnol d'Athis-Mons et des ateliers périscolaires sur la théâtralisation du conte dans les écoles primaires de Sevran. Elle a obtenu le soutien du Conseil Général de l'Essonne.

TALKING HEADS II FEMME AVEC PÉDICURE & NUITS DANS LES JARDINS D'ESPAGNE

Calendrier des représentations 1^{ère} exploitation

- 1^{ère} – Vendredi 6 Mars – 20H30 - Théâtre Jean Dasté – Juvisy/Orge – (91)
2^{ème} – Samedi 7 Mars – 20H30 - Théâtre Jean Dasté – Juvisy/Orge
- 3^{ème} – Dimanche 8 Mars – 17H - Espace 89 – Villeneuve-la-Garenne – (92)
- 4^{ème} – Jeudi 26 Mars – 20H30 – Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie – (75)
5^{ème} – Vendredi 27 Mars – 20H30 – Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
6^{ème} – Samedi 28 Mars – 16H - Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
7^{ème} – Samedi 28 Mars – 20H30 - Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
8^{ème} – Dimanche 29 Mars – 16H - Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
9^{ème} – Jeudi 2 Avril – 14H30 – Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
10^{ème} – Jeudi 2 Avril – 20H30 – Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
11^{ème} – Vendredi 3 Avril – 20H30 – Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
12^{ème} – Samedi 4 Avril – 16H - Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
13^{ème} – Samedi 4 Avril – 20H30 - Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
14^{ème} – Dimanche 5 Avril – 16H - Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
15^{ème} – Jeudi 9 Avril – 14H30 – Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
16^{ème} – Jeudi 9 Avril – 20H30 – Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
- 17^{ème} – Vendredi 10 Avril – 20H30 – Théâtre Jean Vilar – Arcueil – (94)
- 18^{ème} – Samedi 11 Avril – 16H - Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie – (75)
19^{ème} – Samedi 11 Avril – 20H30 - Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
20^{ème} – Dimanche 12 Avril – 16H - Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
21^{ème} – Jeudi 16 Avril – 14H30 – Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
22^{ème} – Jeudi 16 Avril – 20H30 – Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
23^{ème} – Vendredi 17 Avril – 20H30 – Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
24^{ème} – Samedi 18 Avril – 16H - Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
25^{ème} – Samedi 18 Avril – 20H30 - Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
26^{ème} – Dimanche 19 Avril – 16H - Théâtre de l'Epée de Bois – cartoucherie
- 27^{ème} – Mardi 6 Mai – 20H30 – Centre des Bords de Marne – Le Perreux/Marne – (94)
28^{ème} – Mercredi 7 Mai – 20H30 – Centre des Bords de Marne – Le Perreux/Marne
29^{ème} – Jeudi 8 Mai – 20H30 – Centre des Bords de Marne – Le Perreux/Marne

TALKING HEADS UN LIT PARMİ LES LENTILLES & UNE FEMME DE LETTRES

Calendrier des lectures 1^{ère} exploitation.

- Jeudi 5 Mars – 18H - Librairie les vraies richesses – Juvisy/Orge (91)
Vendredi 20 Mars – 15H – Bibliothèque Oscar Wilde – Paris 20^{ème}
Vendredi 20 Mars – 19H – Bibliothèque de l'Atelier – Sevran (93)
Lundi 23 Mars – 18H – Maison des solidarités – Arcueil (94)
Samedi 18 Avril – 11H – Médiathèque Le Perreux-sur-Marne (94)
Samedi 16 Mai – 16H – Bibliothèque Marguerite Yourcenar – Sevran (93)

Contacts

Le Château de Fable

Bénédicte Jacquard / Claude Bonin
01 48 40 58 34 / 06 63 13 31 27 / 06 83 27 58 80
lechateaufable@gmail.com

Emmanuelle Dandrel
Chargée de diffusion & production
06 62 16 98 27
e.dandrel@aliceadsl.fr

Juliette Nonn
Relations Publiques
06 85 83 03 58
juliettenonn@hotmail.com

Claire Sazérat
Relations publiques Théâtre de l'Épée de Bois
01 48 08 39 74
clairesazerat@epeedebois.com

Pascal Zelcer / Jean Philippe Rigaud
Attachés de Presse
06 60 41 24 55 / 06 60 64 94 27
pascalzelcer@gmail.com / jphirigaudr@aol.com

N° licence d'entrepreneur de spectacle : 2 - 1066248